

Declaration by the Presidency on behalf of the EU concerning the Democratic Republic of the Congo (DRC)

Date: 18 Mar 2004

Policy Area: General Affairs and External Relations

Content Type: CFSP (Common Foreign and Security Policy) statements

The European Union continues to be firmly committed to peace and stability in the Democratic Republic of the Congo and in the entire Great Lakes region in general. It commends the efforts made hitherto by the Transition authorities to this end. It calls on the Congolese authorities to ensure that their actions keep within the letter and the spirit of the resolutions adopted by the Intercongolese Dialogue, the All-Inclusive Agreement and the Transition Constitution and to speed up the decision taking process and the necessary reforms with a view to stabilising the country as soon as possible. It urges those who have not yet embraced this rationale to forswear disorder and violence and unite in a common aim of peace and stability for the benefit of all citizens of the Democratic Republic of the Congo.

For this reason the European Union is concerned by the delays in implementation of the Transition programmes and by the political tensions and obstacles observed of late. It urges the components and groupings of the Institutions to reaffirm their unwavering adherence to the principles of the Transition. It also calls for effective implementation of the division of responsibilities laid down in the Pretoria Agreement and by the Transition Constitution in a spirit of mutual cooperation. In particular, it stresses the importance of ensuring that there is a climate of calm and peacefulness for the population in this pre-electoral period.

The European Union considers that practical steps must be taken to restore the climate of confidence and good relations both within the Transition institutions and within the Presidential milieu. In view of the timetable laid down by the Transition Constitution, the European Union reiterates: the urgent need to adopt a basic law on the powers and the operation of the IEC so that it can operate and be independent in keeping with the commitments entered into at Sun City; the necessity of setting up a conciliation committee on the various aspects of the electoral process; the obligation to fulfil as soon as possible certain preconditions for the various operations to be carried out within the electoral process, such as the nationality law and the legal framework for electoral registration.

In these circumstances, the European Union calls for the urgent application of the necessary measures to restore the governing powers of the State and its authority over the whole territory of the DRC. Priorities here include the establishment of a national administration, reconstruction, economic recovery and transparent management of State finances in a manner appropriate to the needs and aims of the Transition.

It also calls for faster reform of the security sector, in the areas of reform of the justice system and the police as well as the integration of all levels of the army, in parallel with the implementation of the national DDR process. Appointment of the national DDR Coordinator and budgetary and logistic planning of the integrated units to be deployed are indispensable in this context.

The European Union is very concerned by the renewed increase in security and political tension in the east of the DRC. It is especially shocked by the continual violations of human rights and the atrocities inflicted on the civilian population in Ituri, in the Kivu provinces and in Katanga, in particular the rape carried out systematically and with impunity by the increasing number of armed bands originating in the militias operating in Ituri, in the Kivu provinces and in Katanga.

It urges the Transition Institutions to take every possible measure to re-establish State authority over the whole country; it calls upon all protagonists on the ground to show consideration for the population and commit themselves irrevocably to the Transition. With

reference to the recent incidents in Bukavu and Kinshasa, the EU calls on all sides to refrain from making any statements that could ignite ethnic tensions.

The European Union reiterates its support for the Regional Conference on Peace, Security, Democracy and Development in the Great Lakes Region and calls on the Congo authorities to play a full part in it. The Union also attaches considerable importance to restoration of confidence and to normalisation of bilateral relations between States in that region. In that regard, it calls on all political leaders in the DRC, Rwanda and Uganda to work constructively for the restoration of peace and stability in the Great Lakes region.

Lastly, the European Union wishes to express its full support for the activities of MONUC and for the work of the International Committee to Accompany the Transition.

The Acceding Countries Cyprus, the Czech Republic, Estonia, Hungary, Latvia, Lithuania, Malta, Poland, the Slovak Republic and Slovenia, the Candidate Countries Bulgaria, Romania and Turkey, the Countries of the Stabilisation and Association Process and potential candidates Albania, Bosnia and Herzegovina, Croatia, the Former Yugoslav Republic of Macedonia, Serbia and Montenegro, and the EFTA countries Iceland, Liechtenstein and Norway, members of the European Economic Area, align themselves with this declaration.

* * *

Déclaration de la présidence au nom de l'Union européenne sur République Démocratique du Congo (DRC)

Date: 18 Mars 2004

Secteurs d'activité: Affaires générales et relations extérieures

Type de contenu: Déclarations de CFSP (La Politique étrangère et de sécurité commune)

L'Union européenne reste très engagée pour la paix et la stabilité en République démocratique du Congo (RDC) et dans toute la Région des Grands Lacs en général. Elle salue les efforts qui ont été entrepris jusqu'à présent par les autorités de Transition à cet effet. Elle invite les autorités congolaises à inscrire leurs actions dans le respect de la lettre et de l'esprit des résolutions adoptées par le Dialogue Intercongolais, de l'Accord Global et Inclusif et de la Constitution de la Transition et à accélérer les prises de décision et les réformes nécessaires en vue d'une stabilisation du pays dans les meilleurs délais. Elle invite tous ceux qui ne se sont pas encore inscrits dans cette logique à renoncer au désordre et à la violence et à s'unir autour d'un même objectif de paix et de stabilité au profit de tous les Congolais.

C'est pourquoi, l'Union européenne s'inquiète des lenteurs de mise en œuvre des programmes de la Transition ainsi que des tensions et des blocages politiques qui ont été constatés ces derniers temps. Elle encourage les composantes et les entités dans les Institutions à réaffirmer leur ferme adhésion aux principes de la Transition. De plus, elle appelle à la mise en œuvre effective du partage des responsabilités défini par l'Accord de Pretoria et par la Constitution de la Transition dans un esprit de concertation mutuelle. Elle souligne en particulier l'importance d'assurer un climat de calme et de sérénité pour la population en cette période pré-électorale.

L'Union européenne estime que des mesures concrètes doivent être prises afin de restaurer le climat de confiance et de bonne entente tant au sein des Institutions de la Transition que de l'espace présidentiel. Au regard du calendrier prévu dans la Constitution de la Transition en vue de la tenue des élections, l'Union Européenne réitère :- l'urgence d'adopter une loi organique sur les attributions et le fonctionnement de la CEI qui _permette effectivement à

celle-ci de fonctionner et d'être indépendante dans le respect des engagements pris à Sun City ; - la nécessité de mettre en place un comité de concertation sur les différents aspects du processus électoral ; - l'obligation de satisfaire le plus rapidement possible certaines conditions préalables aux diverses opérations à mener dans le processus électoral comme la loi sur la nationalité et le cadre juridique du recensement électoral.

Dans ce contexte, elle invite à prendre d'urgence les mesures nécessaires au rétablissement des fonctions régaliennes de l'Etat et de son autorité sur l'ensemble du territoire de la RDC. A cet égard, la mise en place de l'administration territoriale, la reconstruction, le redressement économique du pays et une gestion transparente des finances de l'Etat adaptée aux besoins et aux objectifs de la Transition constituent des priorités.

Elle en appelle également à l'accélération de la réforme du secteur sécuritaire, dans les domaines de la réforme de la justice et de la police ainsi que de l'intégration de l'armée à tous les échelons, parallèlement à la mise en place du processus national de DDR. A cette fin, la nomination du Coordinateur national de DDR et la programmation budgétaire et logistique des unités intégrées à déployer s'avèrent indispensables.

L'Union européenne est très préoccupée par le nouvel accroissement de la tension sécuritaire et politique dans l'est de la RDC. Elle est particulièrement choquée par la violation continue des droits de l'homme et les exactions subies par la population civile en Ituri, dans les provinces du Kivu et au Katanga, notamment le viol pratiqué systématiquement et en toute impunité par le nombre croissant de bandes armées issues des milices opérant en Ituri, dans les provinces du Kivu et au Katanga.

Elle appelle instamment les Institutions de la Transition à tout mettre en œuvre en vue de rétablir l'autorité de l'Etat sur l'ensemble du territoire ; elle invite tous les acteurs sur le terrain à respecter la population et à s'inscrire irrévocablement dans la logique de la Transition. Se référant aux incidents récents à Bukavu et Kinshasa, l'UE appelle toutes les parties à s'abstenir de toutes déclarations susceptibles d'allumer la tension ethnique.

L'Union européenne réitère son soutien à la tenue de la Conférence régionale sur la Paix, la Sécurité, la Démocratie et le Développement dans la région des Grands Lacs et elle appelle les autorités congolaises à y prendre pleinement part. Elle attache également une importance considérable à la restauration de la confiance et à la normalisation des relations bilatérales entre les Etats de cette région. A cet égard, elle appelle tous les responsables politiques en RDC, au Rwanda et en Ouganda à œuvrer de manière constructive au rétablissement de la paix et de la stabilité dans la région des Grands Lacs.

Enfin, l'Union européenne tient à exprimer son plein soutien à l'action de la MONUC ainsi qu'aux travaux du Comité international d'Accompagnement de la Transition.

Chypre, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, Malte, la Pologne, la République slovaque, la République tchèque et la Slovénie, pays adhérents, la Bulgarie, la Roumanie et la Turquie, pays candidats, l'Albanie, l'ancienne République yougoslave de Macédoine, la Bosnie-et-Herzégovine, la Croatie et la Serbie-et-Monténégro, pays du processus de stabilisation et d'association, ainsi que l'Islande, le Liechtenstein et la Norvège, pays de l'AELE membres de l'Espace économique européen, se rallient à cette déclaration.